

NAMBARYN ENKHBAYAR

Ancien Président de la Mongolie

Mesdames et messieurs,

Je vais dresser un portrait actuel de la gouvernance mondiale afin de tenter d'en donner une définition. C'est un réseau complexe et changeant d'institutions et de mécanismes visant à résoudre les problèmes mondiaux touchant l'humanité d'aujourd'hui et de demain.

Pourquoi changeant ?

Les problèmes en eux-mêmes évoluent constamment et le mécanisme approprié de la gouvernance mondiale doit être suffisamment souple pour s'adapter aux problèmes fluctuants de l'humanité.

Pourquoi complexe ?

Les questions auxquelles nous tentons de répondre sont extrêmement compliquées, et les acteurs impliqués dans la gouvernance mondiale sont de plus en plus nombreux. Pour cette raison, nous avons besoin de davantage de mécanismes et d'institutions qui coordonnent leurs efforts pour résoudre ces problèmes.

Pourquoi avons-nous besoin d'institutions et de mécanismes ?

Il serait naïf de penser qu'il peut exister un seul et unique gouvernement mondial efficace. J'ai étudié la littérature en Russie, et l'un de mes poètes de prédilection, Vélimir Khlebnikov, qui vécut au début du 20^è siècle, avait pour habitude de dire qu'il était le président du gouvernement mondial. Seul un poète peut se déclarer président du gouvernement mondial, car en réalité, il n'y a aucune chance de créer un tel poste. C'est pour cela que nous avons besoin d'institutions et de mécanismes pour remplir ces fonctions.

Pourquoi en aurons-nous besoin à l'avenir ?

La gouvernance mondiale ne doit pas se concentrer uniquement sur les problèmes actuels ; si l'on parvenait à les résoudre, de nouveaux surgiraient aussitôt. Par conséquent, la gouvernance mondiale doit être suffisamment souple pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui tout en ayant la flexibilité de prédire et de résoudre ceux de demain.

Qui sont les acteurs de la gouvernance mondiale ?

Nous débattons de cette question depuis de nombreuses années, et il apparaît clairement que les gouvernements nationaux jouent un rôle important.

Cependant, les ONG gagnent concomitamment en importance, car elles pensent que les problèmes ne sont pas résolus, que les inégalités persistent, et que nous perdons du temps et des opportunités. Nous devons impliquer les ONG dans les structures de la gouvernance mondiale afin que cette dernière fonctionne efficacement.

Les organisations régionales et internationales sont très importantes, tout comme le secteur privé.

Les organisations internationales, telles que l'ONU, la Banque mondiale et le FMI sont de la plus haute importance.

Les particuliers jouissant d'une bonne réputation suite à tout ce qu'ils ont réalisé dans leur vie sont également des acteurs majeurs. En conséquence de cela, nous devons percevoir la gouvernance mondiale non pas comme un organisme unitaire, mais comme une structure comprenant de nombreux intervenants.

Pourquoi avons-nous besoin d'une gouvernance mondiale ?

Nous faisons face à des problèmes qui ne peuvent pas être résolus par un seul gouvernement national, ni même par un ensemble de gouvernements d'une même région. Le changement climatique, les questions économiques et sociales, le terrorisme, les conflits et les épidémies sont autant de difficultés que nous devons combattre ensemble. Notons que ces problèmes mondiaux sont majoritairement le fait de l'homme, raison pour laquelle nous devons œuvrer ensemble à les surmonter.

Lorsque nous parlons de gouvernance mondiale, nous tentons d'en fournir une définition qui donne un cadre à ses activités. Nous sommes particulièrement attentifs aux aspects réglementaires, car nous pensons que tout est question de réglementation. Ce qui est vrai, mais ce n'est là qu'un aspect.

Les procédures doivent également jouer un rôle dans la gouvernance mondiale, car il s'agit d'interpréter et d'administrer les règles que nous avons émises.

Il doit également être question des programmes et de ce qui doit ressortir dans les accords et documents que nous produisons ensemble.

En conséquence de cela, la gouvernance mondiale est non seulement une question de réglementation, mais aussi une vision pour l'avenir. Nous fêtons cette année le 20^e anniversaire de la chute du mur de Berlin qui a marqué la fin des divisions entre deux mondes. La gouvernance mondiale se donne également comme objectif de mettre un terme aux divisions et de rassembler tout le monde pour construire ensemble un avenir meilleur. Il nous faut penser aux critères indiquant le bon fonctionnement de la gouvernance mondiale.

Il s'agit d'instaurer des critères de performance basés sur la qualité de vie que nous souhaitons atteindre ensemble.

Le 20^e siècle aura été celui des chiffres. Nous étions fascinés par des tailles et des rapports, et le *Livre Guinness des records* est un bon rapport des tentatives de l'humanité pour accomplir des grands chiffres et des tailles.

Mais pourtant le 21^e siècle devra être le siècle de la qualité, que ce soit la qualité de l'eau que nous buvons ou de la vie que nous menons. Les indicateurs de performance devront dès lors être basés sur des critères qualitatifs. Le but de la gouvernance mondiale est de trouver les critères qualitatifs adéquats à l'amélioration de nos vies.

Je vous remercie de vos attentions.